

Correspondance Peiresc – d’Arcos : proposition d’un groupe de travail

(08/05/23-actualisé le 30/05/24)

Constat : les lettres de Peiresc sont difficiles d’accès même si elles sont en partie consultables à la BnF, dans la publication en 7 tomes de Tamizey de Larroque au XIXe siècle (accès direct par le site lesamisdepeiresc.fr). En effet, Peiresc passe d’un sujet à l’autre à l’intérieur de la même lettre et l’on ne dispose pas d’index ou de moteur de recherche pour suivre un thème. De ce fait, ses écrits restent une affaire de spécialistes et sont souvent connus à travers des commentaires et des exégèses. Pourtant, les lettres de Peiresc, pour peu que l’on y suive un sujet et que l’on dépasse le premier abord d’un style vieilli, se révèlent d’une lecture passionnante.

Proposition : mener un travail d’analyse collective et envisager une publication sur la correspondance entre Peiresc et d’Arcos. Ce corpus est bien adapté pour plusieurs raisons :

- il est accessible et d’ampleur limitée (voir ci-dessous) ;
- il aborde un grand nombre des sujets péreskiens (géographie, histoire, linguistique...) ;
- il est illustratif du « système-Peiresc » tel qu’analysé par AM Cheny ¹ : une recherche ininterrompue d’informations appuyée sur un échange de services, de biens (lunettes, mappemonde, pantoufles, Coran en latin, prunes...), d’obligations ;
- il est centré sur la Méditerranée et les échanges entre cultures méditerranéennes, à propos de vestiges du passé (écriture punique, monuments, fossiles) comme de situations contemporaines (mœurs, rachat de captifs, conversion à l’Islam)
- il est exotique et distrayant avec des histoires de pirates, de caméléons, de géants et d’alzarón.

Corpus :

- Fauris de Saint-Vincens a publié, en mai 1806 et réédité en 1815, des lettres (ou extraits) de d’Arcos à Peiresc (4 lettres) et à Aycard (11 lettres) ainsi que des lettres de Aycard à Peiresc (4), de Peiresc à Jacques Dupuy (1) et du médecin Cassagne à Peiresc (1) = 68 p.
- Fauris de Saint Vincens a publié, en 1815, des lettres de Peiresc à d’Arcos (25) et à Aycard (9) + 1 lettre à M. Bayon à Tripoli de Barbarie (à propos des livres pris par les pirates) = 213 p.
- Tamizey de Larroque a transcrit, au tome 7 des *Lettres de Peiresc*, 26 lettres adressées à d’Arcos entre 1630 jusqu’à mai 1637 (111 p.)
- Tamizey de Larroque a transcrit, au tome 7 des *Lettres de Peiresc*, 32 lettres à Aycard (= 68 p.)
- Tamizey de Larroque a publié en 1889 un fascicule de sa série *Les Correspondants de Peiresc* n°15 consacré à Thomas d’Arcos intitulé « *Lettres inédites écrites de Tunis à Peiresc (1633-1636) / Thomas d’Arcos* ». Il commente la publication de Fauris de Saint-Vincens et ajoute la transcription de 7 lettres inédites de d’Arcos (trouvées à la BnF) ainsi que 1 lettre de d’Arcos à Gastines, 1 lettre à Aycard, 1 lettre de Aycard à Peiresc et 1 lettre de Bayon à Peiresc (= 54 p.).

Ces cinq ensembles sont disponibles en version numérique à la BnF et sur le site amisdepeiresc.fr

- Trois pistes complémentaires à explorer :

- les 232 lettres manuscrites de Peiresc au toulonnais Honoré Aycard qui se trouvent à la bibliothèque Inguibertine de Carpentras (premier registre des minutes de la collection des manuscrits, f° 16 à 70).
- la correspondance manuscrite avec le Corse Sanson Napollon à Alger, également à l’Inguibertine, mais classée comme « lettres au Sieur Gazille », qui était le correspondant permanent de Napollon à Marseille¹. (Cf Jacques Ferrier, Fioretti II)
- l’exploration des recueils de la BnF de dessins possédés par Peiresc, en lien avec ces lettres.

Objectif : Analyser cette correspondance en vue d’une présentation thématique et de la publication de ces lettres en un ouvrage unique, éventuellement illustré.

ⁱ Anne-Marie Cheny, *Une bibliothèque byzantine*,

ⁱⁱ Jacques Ferrier, Fioretti II, p 215 à 260)
